

Zeitschrift: Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile

Herausgeber: Spitex Verband Schweiz

Band: - (2014)

Heft: 4

Rubrik: Dialogue

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une application pour les diabétiques



en hydrates de carbones est estimée en temps réel. L'application calcule automatiquement la dose d'insuline correspondante. L'utilisation est simple: on pose un objet de référence à côté du plat et on prend deux photos avec son smartphone. Les différents aliments – par exemple de la viande, des légumes et du riz – sont segmentés et reconnus par le programme, leurs formes étant simultanément reconstruites en 3D. Le volume estimé de chaque aliment sert de base au calcul de la teneur en glucides, obtenu notamment grâce à une base de données de valeurs nutritionnelles. Encore au stade de prototype, GoCARB a été développé à l'Institut Artorg de l'Université de Berne, en étroite collaboration avec l'Inselspital.

www.kommunikation.unibe.ch

red. GoCARB aide les patients diabétiques à estimer précisément les hydrates de carbones et donc à mieux planifier leurs repas, en calculant la dose d'insuline correspondante. Selon ce système mis au point pour les smartphones, les aliments sont photographiés sur l'assiette et la teneur

Début de démence... ou handicap visuel?

red. S'il est vrai qu'on voit de plus en plus mal avec l'âge, les conséquences sont souvent confondues avec un début de démence. En effet, les difficultés à s'orienter dans un lieu inconnu, à trouver des objets et à reconnaître des personnes sont les conséquences aussi bien d'un début de démence que d'un handicap visuel. La nouvelle étude de l'Union centrale suisse pour le bien des aveugles UCBA montre les incidences de cette confusion. Concrètement, un diagnostic de démence posé trop rapidement implique le risque d'erreurs thérapeutiques lourdes de conséquences: des soins inadéquats ou insuffi-

sants aux personnes concernées, privées de moyens auxiliaires adaptés à leur handicap visuel. Ophtalmologues, gériatres, médecins de famille, opticiens et conseillers en matière de handicap visuel conseillent donc de procéder à des examens approfondis et de ne pas tirer de conclusions hâtives. Les problèmes de vue qui ne peuvent plus être corrigés avec des lunettes constituent un handicap. Cela concerne une personne sur dix entre 60 et 80 ans, et même une personne sur cinq après 80 ans.

www.szb.ch

L'effet «blouse blanche» n'est pas anodin

red. Un vaste travail de recherche a permis d'établir que «l'effet blouse blanche» – soit l'augmentation de la pression artérielle en raison de l'anxiété du patient dans un contexte médical – pouvait être suffisamment grave pour affecter les décisions de traitement. Les chercheurs ont réuni les données provenant de 15 études impliquant 1019 patients dans 10 pays. L'analyse est parue dans le British Journal of General Practice. En moyenne, les lectures étaient plus basses lorsqu'elles c'était une infirmière qui prenaient la pression au patient, que lorsque c'était le médecin. La pression systolique (pression maximale mesurée) était de 7 mm moins élevée et la pression diastolique 3,8 mm plus basse.

Dans trois études portant sur des personnes ayant une pression artérielle normale, les différences étaient encore plus grandes. Cet écart est légèrement plus marqué pour les femmes que pour les hommes, mais l'âge du patient fait aucune différence.

5 Questions «Le grand âge n'est pas une voie de garage»



Magazine ASD: dans le cadre de votre activité chez Pro Senectute Suisse, vous vous consacrez plus particulièrement au grand âge. Quel nombre d'années espérez-vous personnellement atteindre?

Kurt Seifert: Je suis convaincu qu'il faut laisser faire le cours des choses et n'ai donc pas un âge idéal à l'esprit. Mais il est vrai que j'espère vivre aussi longtemps que possible avec la

capacité de penser et d'agir.

Qu'est-ce que l'âge, au fond?

On parle du troisième âge et du quatrième âge. L'un se caractérise par une large autonomie: après la retraite, on gère son existence. L'autre est synonyme d'un plus grand besoin de soutien et de soins. Mais il n'est pas évident de les distinguer très précisément.

Les institutions sont mises sous pression, en raison de la dépendance qui est associée au vieillissement de la population et des frais que cela engendre.

Une société aussi aisée que la Suisse devrait à mon avis être en mesure de financer l'augmentation de la durée de vie. Mais il est évident que nous avons besoin pour cela de plus de ressources, financières. Des efforts dans ce sens sont menés. Ils tendent par exemple vers l'égalisation de l'âge de la retraite, ou vers le financement de l'AVS par une portion supplémentaire de la TVA. Si l'on parle des ressources humaines nécessaires pour les soins, il faut également considérer la valeur de ce travail – et donc adapter les salaires vers le haut.

On le voit: le sujet du grand âge est dominé par les questions d'argent...

C'est naturellement un aspect important. Mais je refuse de tout ramener à ce facteur.

Sur le plan sociétal, il y a aussi des craintes qui se manifestent: la peur de ne pas maîtriser l'avenir, notamment. C'est, en somme, une question de confiance. On associe souvent les personnes âgées à l'idée de la maladie, de la faiblesse et de la dépendance. Mais la génération des 80+ est bien plus que cela. Nous rencontrons des personnes qui ont une énorme richesse, une expérience de vie à partager, ainsi qu'une grande curiosité pour tout ce qui se fait actuellement, pour les gens. La satisfaction et l'épanouissement grandissent avec l'âge, c'est un fait. Tout comme la sagesse! Si on réalise cela, il devient clair que le grand âge n'est pas juste une voie de garage qui occasionne des frais. Il faut prendre en compte les personnes très âgées comme des membres précieux de notre société.

En matière politique, économique et sociétale, quels sont les thèmes prioritaires dans ce contexte, selon vous?

En matière politique, c'est la réforme des retraites qui occupe le terrain. Sur le plan économique, on doit se pencher sur la question de savoir comment l'être humain peut réussir à être actif et productif au-delà de 65 ans et à tenir le rythme. Au niveau social, c'est surtout une question de prise de conscience et de sensibilisation de la population.

Interview: Stefan Senn

www.alles-hat-seine-zeit.ch

5 questions à Kurt Seifert

red. Kurt Seifert a 65 ans. Originaire de Lörrach, il vit en Suisse depuis 1984. Le sociologue a d'abord travaillé dans le domaine éducatif, puis comme journaliste. Il est aujourd'hui en charge des départements Recherche et Travail de Base de Pro Senectute Suisse. Cette fondation, créée en 1917, s'engage pour le bien-être, la dignité et les droits des personnes âgées. C'est la plus grande organisation professionnelle au service des personnes âgées en Suisse. Kurt Seifert y travaille depuis 1999.